



## CHORISTES ET CHANSONS D'ICI EN VOYAGE

La chorale communautaire  
la Rose des Vents de St.  
John's part pour la France.

6



Photo : Jacques Nicolas Bellin (1764), Digital Archives Initiative de MUN



Photo : Tyler Feder

Assez, les  
trottoirs glacés!

3

Être un bon allié de  
la cause féministe

5

Leçons pour le système  
alimentaire de TNL

8



# BRÈVES

## Équipe TNL aux Jeux olympiques spéciaux d'hiver du Canada

Du 25 au 29 février 2020, quarante-quatre athlètes sous la bannière Équipe TNL ont rejoint les 800 autres athlètes de l'ensemble du pays à Thunder Bay, en Ontario pour participer aux Jeux olympiques spéciaux d'hiver du Canada. Les athlètes représentant la province de Terre-Neuve-et-Labrador ont pris part à la compétition dans sept différentes disciplines sportives. Ils ont raflé plus que 40 médailles dans plusieurs d'entre elles : raquette, ski de fond, curling, bowling et patinage de vitesse. Félicitations à eux! (CB)

## Terre-Neuve-et-Labrador lance le processus de candidature pour devenir ville hôte des Jeux d'été du Canada 2025

Accueillir les Jeux d'été du Canada dans sa ville coûte généralement environ 50 millions de dollars. Pourtant, le Premier ministre Dwight Ball a avancé que, vu les possibles retombées - un gain de 100 millions de dollars pour la région de St John's et une estimation de 20 000 visiteurs - cet investissement en vaudrait la peine. En plus des coûts habituels liés à l'accueil de cet événement, certains complexes sportifs comme l'Aquarena et le stade King George V à Quidi Vidi, devront être modernisés pour être mieux adaptés aux Jeux. Même si la majorité des fonds viendra du gouvernement fédéral, Les contribuables de Terre-Neuve-et-Labrador devront payer au moins pour une dépense de 10 millions de dollars. (CB)

## Participez au Défi acadien 2020!

L'association Francophonie sans frontières, avec le soutien de la Fondation nationale de l'Acadie, offre d'aider deux jeunes de 18 à 35 ans à participer au Défi acadien 2020! Grâce à leur aide financière, les frais d'inscription (660 \$), couvrant presque tous les frais du séjour, sont pris en compte. Le défi acadien se déroulera du 18 au 23 juin 2020, et le point de départ est à Nantes, ce qui offre une occasion exceptionnelle de découvrir les principaux foyers de l'histoire acadienne en France. (CB)

## Augmentation du salaire minimum par le gouvernement provincial

Le 21 février, le ministre de l'enseignement supérieur, des compétences et du travail a annoncé des augmentations successives du salaire minimum entre le 1er avril 2020 et le 1er octobre 2021.

À partir du 1er avril 2020, le salaire minimum va augmenter de 25 cents pour atteindre 11,65 \$. Cette hausse se base sur l'indice national des prix à la consommation au Canada. Le 1er octobre 2020, le salaire minimum sera encore augmenté de 50 cents, soit un salaire de 12,15 \$. Le salaire minimum sera à nouveau revu en hausse le 1er avril 2021, en fonction de l'évolution de l'indice national des prix à la consommation. Enfin, une hausse de 25 cents est prévue pour le 1er octobre 2021. (CB)

## Lancement d'une nouvelle stratégie sur cinq ans pour mettre en valeur le tourisme autochtone à Terre-Neuve-et-Labrador

Début février, la Newfoundland and Labrador's Indigenous Tourism Association a lancé sa stratégie pour aider les communautés autochtones à prospérer, tout en promouvant et en préservant leurs cultures et leurs histoires par le biais de contes et d'autres approches. La demande pour une industrie touristique autochtone a augmenté dans tout le pays. En octobre 2019, Keith Henry, président de la l'Association touristique autochtone du Canada (ATAC), a en effet déclaré que le tourisme autochtone au Canada avait généré un revenu en augmentation de 300 millions de dollars entre 2014 et 2017, atteignant ainsi un total de 1,7 milliard de dollars, et une création d'environ 7 000 emplois supplémentaires. Si le tourisme en général a augmenté de 14 % au Canada, le tourisme autochtone a progressé de 23 %. (CB)

## Tournées du Consulat général de France : rendez-vous à St. John's le 27 mars 2020

Citoyens français, vous souhaitez effectuer une démarche consulaire sans vous rendre jusqu'à Montréal? Le 27 mars 2020, la tournée consulaire sera l'occasion pour vous de renouveler par exemple votre passeport ou votre carte nationale d'identité. Prenez rendez-vous dès maintenant par courriel à tournée-consulaire.montreal-cslt@diplomatie.gouv.fr en précisant votre nom, prénom, date de naissance et numéro de téléphone. Si cette tournée devait ne pas rencontrer suffisamment d'intérêt pour avoir lieu, vous pourrez effectuer vos démarches à l'occasion des tournées prévues à Moncton et Halifax les 24, 25 et 26 mars ou les 3, 4 et 5 novembre prochains. (CB)

## Ron Hynes sera intronisé au Panthéon des auteurs et compositeurs canadiens

Le célèbre auteur-compositeur-interprète folk, Ron Hynes, sera intronisé au Panthéon des auteurs et compositeurs canadiens. Hynes, connu comme "l'homme aux mille chansons", était un maître de la chanson et de l'interprétation, et est souvent considéré comme l'un des plus grands conteurs au Canada. Six fois lauréat des East Coast Music Awards (ECMA), il sera honoré lors d'une cérémonie spéciale pendant le spectacle des ECMA 2020, le jeudi 30 avril au Mile One Centre à St John's. Le légendaire producteur et fondateur du Panthéon des auteurs et compositeurs canadiens, Frank Davies, un ami de Ron Hynes, présentera l'intronisation du défunt chanteur à sa famille. (CB)

## Le projet de saumon d'élevage à Stephenville va être reconsidéré

Fin février, le juge de la Cour suprême de Terre-Neuve-et-Labrador Daniel Boone a décidé que le gouvernement provincial n'aurait pas dû approuver l'expansion de l'écloserie de Northern Harvest Smolt à Stephenville, sans avoir examiné auparavant l'impact de cette expansion sur les cages de mer de l'entreprise sur la côte sud. Cette décision juridique a pour conséquence que Northern Harvest, une division du géant norvégien de l'aquaculture Mowi, n'a plus l'autorisation d'ajouter des millions de poissons supplémentaires dans ses parcs en filet. Le gouvernement provincial doit quant à lui maintenant reconsidérer le projet. (CB)

Des saumons à l'écloserie



concours

ICI Première

**CHAUD ou FROID?**  
GAGNEZ VOTRE VOYAGE DE RÊVE!

POUR PARTICIPER, ÉCOUTEZ  
**Le réveil** en semaine  
6h30

Les détails à [Radio-Canada.ca/chaudoufroid](http://Radio-Canada.ca/chaudoufroid)

Aucun achat requis. Le concours est en vigueur du 9 mars 2020 à 6 h (HNE) au 22 mars 2020 à 23h59 (HNE). Les participants doivent résider au Canada et avoir atteint l'âge de la majorité dans leur province de résidence le premier jour du concours. Le gagnant remportera un voyage de 10000 \$ échangeable contre un forfait voyage pour Voyage Vacances Acadie. Les chances de gagner dépendent du nombre de participants reçus et de leur qualité.

DU 9 AU 22 MARS



## MANIFESTATION À ST. JOHN'S

# « De quoi avon-nous faim? De trottoirs salés! »

Le lundi 17 février, plusieurs dizaines de personnes se sont retrouvées devant l'hôtel de ville de St. John's pour exprimer leur mécontentement face aux conditions dangereuses causées par les lacunes de déneigement des trottoirs de la capitale de Terre-Neuve-et-Labrador.

## Cody Broderick

Pancartes à la main et vêtus de rouge, les citoyens rassemblés pour l'occasion ont réclamé haut et fort des trottoirs plus sûrs. Plusieurs ont hommage au regretté John Shirokoff, professeur en génie à l'Université Memorial (MUN), décédé en janvier dernier après avoir été heurté par une voiture alors qu'il traversait l'avenue Elizabeth, une artère majeure à proximité de l'université.

Les émotions étaient fortes pendant la manifestation : colère, tristesse et incompréhension, mais surtout une ferme volonté de pousser les élus municipaux à prioriser la sécurité des piétons. En mémoire du professeur Shirokoff, les participants à ce rassemblement ont exigé que des changements soient mis en place pour éviter que d'autres piétons soient blessés ou perdent la vie.

## Pas le premier décès du genre

La sœur jumelle de M. Shirokoff, Pattie Ghent, a demandé un moment de silence pour son frère, puis a appelé à l'action : « En l'honneur de mon frère et de son dévouement envers les étudiants, toutes les routes et les trottoirs que des milliers d'étudiants et de travailleurs empruntent chaque jour doivent être les meilleurs possibles pour éviter d'autres décès. Il faut empêcher le gaspillage d'esprits intellectuels comme celui de mon frère. » [traduction]

En fait, comme l'a mentionné un employé de MUN, ce n'est pas

le premier décès attribuable aux conditions dangereuses de ce secteur pour les piétons. En 1980, Judy Lynn Ford, une jeune étudiante en biologie à MUN qui traversait la voie Prince Philip Drive pour se rendre à l'un de ses cours, a été heurtée et tuée par un véhicule lourd. Une occupation de cette rue par les étudiants et le personnel de MUN a fait bouger les décideurs. Deux passerelles reliant les deux côtés de cette rue très fréquentée ont par la suite été construites.

## Discrimination envers les plus vulnérables

Des représentants de la Social Justice Co-op NL ont pour leur part dénoncé les impacts de l'absence de trottoirs déneigés et salés dans la majorité du territoire de la capitale pour plusieurs groupes de la population, tels les personnes à mobilité réduite, les aînés, les parents avec des poussettes, etc. En plus de relater des histoires de jeunes en bonne santé tombés et ou blessés à cause de la glace, ces militants ont invité les politiciens à s'imaginer ce qu'il en serait si ces personnes étaient malvoyantes ou en fauteuil roulant... « Fini, les excuses! Fini, l'inaction! Il est temps d'arrêter la discrimination! », pouvait-on lire sur la pancarte d'une manifestante. [traduction]

Après avoir scandé divers slogans dans le froid, les manifestants ont laissé leurs pancartes à l'extérieur et sont entrés dans l'hôtel de ville pour assister à la réunion hebdomadaire du conseil municipal. Les galeries de la salle du conseil étaient pleines.



Photo : Cody Broderick

Des manifestants vêtus de rouge ont occupé les bancs de la salle de réunion du conseil municipal.

## ASSEMBLÉE CITOYENNE

# « Jusqu'au béton! »

Dans la foulée des actions citoyennes réclamant la sécurité pour les piétons qui se sont intensifiées depuis le début de l'hiver, la Social Justice Co-op NL (SJCNL) et Happy City St. John's ont co-organisé une assemblée publique à la brasserie Bannerman le mercredi 19 février. Le but? Continuer la discussion concernant l'état des trottoirs avec un panel d'experts et d'acteurs impliqués dans le dossier.



Le panel d'experts et de militants.

Photo : Nikola LeBel

## Nikola LeBel

« Mettez vos crampons », prévenaient les organisateurs sur la page de l'événement (Pop Up Green New Drinks: Pedestrian Safety Panel). Vu l'état des rues à St. John's, les organisateurs avaient de bonnes raisons de donner ce conseil. Neige par dessus glace par dessus sel et sable par dessus glace par dessus béton ou asphalte... Les trottoirs de la ville sont difficiles, voire impossible à emprunter - si on peut encore les voir. Leur piètre état affecte directement la mobilité de ses habitants, surtout chez les plus vulnérables.

Voilà pourquoi la salle était bondée de près d'une centaine de personnes, selon les estimations, sans compter les intervenants sur les médias sociaux. Jeunes, moins jeunes, mobiles, moins mobiles, parents avec leurs enfants : l'enjeu de la sécurité piétonnière interpelle des citoyens de toutes les sphères de la société civile à St. John's.

Les panélistes aussi provenaient de divers horizons : Daniel Fuller, chercheur à la Chaire de recherche du Canada en activité physique de la population de l'Université Memorial; Elizabeth Yeoman, spécialiste en éducation et réalisatrice du film Honk If You Want Me Off the Road (un documentaire sur l'état pitoyable des trottoirs de St. John's réalisé il y a... six ans); Ian Froude, conseiller municipal pour le quartier 4; et, Anne Malone, femme aveugle militant pour un meilleur déneigement.

Chacun leur tour, ils ont exprimé leurs inquiétudes principales, notamment le manque de perspectives alternatives au conseil

municipal, le manque de budget alloué au déneigement (soit 16 millions de dollars en tout et à peu près 1 million de dollars pour les trottoirs), la quasi absence de discussion dans certains quartiers moins piétons et l'insuffisance de données pour bien cerner cette problématique.

## Des pistes de solutions

Ensemble, ils ont proposé une série de solutions possibles. Elizabeth Yeoman a suggéré qu'on fasse la connection des sentiers piétons entre eux et avec les artères principales de la ville. Anne Malone racontait combien il lui est difficile, depuis la tombée des toutes premières neiges, de se déplacer tant avec sa canne qu'avec son chien guide, puisque la canne demande un trottoir plat et dur et que les repères habituels de son chien sont tous... sous la neige et la glace. Elle est forcée de faire appel à GoBus et aux services de taxis. Selon elle, « il faut qu'on répande plus de sel pour déneiger ça jusqu'au béton! » [traduction]

Cependant, comme l'a expliqué Ian Froude, avant de pouvoir mettre en place ces solutions, il faudrait beaucoup plus de personnel, d'équipement et de ressources que ce qui est actuellement à la disposition de la Ville. À son avis, il faut privilégier une approche plus proactive à l'avenir, dans le but d'atteindre, un jour peut-être, le déneigement complet des trottoirs.

À l'heure actuelle, le déneigement n'est prévu que pour 161 des plus de 2000 kilomètres de trottoirs à St. John's, soit moins de 10%. On privilégie ceux qui avoisinent les routes prioritaires de niveau 1, c'est-à-dire celles menant aux écoles et aux hôpitaux, celles du centre-ville et

celles aux alentours de l'Université Memorial.

Par contre, le déneigement des rues prime toujours et celui des trottoirs arrive bien après, souvent plusieurs jours après les chutes de neige. À la mi-février, certains trottoirs de rue passantes du centre-ville, telle New Gower célèbre pour ses maisons colorées, n'avaient vu passer aucune déblayeuse depuis la première tempête de décembre 2019. C'est loin des 60 à 100% de déneigement des trottoirs qu'on retrouve dans des villes comparativement enneigées, comme la ville de Québec, a souligné Elizabeth Yeoman.

## Un enjeu de santé publique

Daniel Fuller a qualifié d'inacceptable le ratio 16 millions / 1 million des budgets de déneigement des routes et des trottoirs. Conscient des limites budgétaires de la Ville, il a suggéré que le gouvernement provincial soit impliqué, parce que la situation actuelle est dangereuse pour la santé, ce qui engendre des coûts pour la province.

Pour monsieur Fuller, la résolution du problème des trottoirs, puisqu'elle permettrait aux gens de marcher, entraînerait une amélioration de la santé générale en permettant des modes de vie plus actifs et en diminuant le nombre de voitures sur les routes, ce qui voudrait dire des économies pour la province. De là l'intérêt d'interpeller la province : « Terre-Neuve-et-Labrador est gagnante du concours des plus hauts coûts en santé! Le gouvernement provincial doit prendre sa part de responsabilité! » [traduction]

SUITE EN PAGE 10

## MOT DE LA RÉDACTION

## RIEN SANS ELLES

Certains de nos lecteurs auront peut-être reconnu mon nom en lisant les éditions courantes du *Gaboteur*. Ils se souviendront peut-être que je signais plusieurs textes pour notre journal en 2017, alors que j'y travaillais comme pigiste d'abord puis comme journaliste à temps plein. En 2018, je suis retourné au Québec, mais j'ai continué à écrire à la pige pour cette publication qui m'est si cher. Aujourd'hui, me revoilà à Terre-Neuve pour prêter main forte à l'équipe, l'aider à réussir sa transition vers un nouveau modèle de gestion.

Étant donné les responsabilités qui m'incombent, je me retrouve dernièrement à réfléchir beaucoup à notre journal, à son passé, à son présent et à son avenir. Mes idées vont et viennent, mais un constat demeure et je tiens à ce que vous le lisiez :

Il n'y aurait pas de *Gaboteur* sans gaboteuses!

Le *Gaboteur* d'aujourd'hui est absolument impensable sans le dévouement et les contributions de Jacinthe Tremblay. Au cours des dernières, c'était elle le journal. En oeuvrant à titres de directrice générale et de rédactrice en chef, elle faisait à peu près tout : rédaction, édition, finances, gestion, recherche, rédaction, ventes, tout! Jacinthe, c'était Madame Gaboteur, et encore elle nous aide à diriger notre petit bateau voguant amoureusement sur l'eau en nous offrant ses conseils et son expertise indispensables.

Une autre femme sans qui le *Gaboteur* ne pourrait continuer à vous informer ou, à tout le moins, sans qui il serait nettement moins joli, est notre graphiste, Jessie Meyer. Jessie travaille avec nous depuis plusieurs années déjà et ses talents sont la pièce de résistance de la présentation du journal. Sa créativité ne cesse de m'épater. Patience et à l'écoute, elle est toujours prête à nous accommoder. Si nos pages sont si belles, c'est 666% grâce à Jessie.

Tout récemment, j'ai eu le privilège de travailler en collaboration avec Coline Tisserand et, laissez-moi vous dire, il y aurait pas mal de vide à remplir en son absence. D'un dynamisme sans comparable et nous arrivant sans cesse avec de nouvelles idées, Coline rend agréable même les tâches les plus ardues, dont la planification du *Gaboteur*. À mentionner aussi qu'elle est une vraie machine à écrire; sitôt le sujet proposé, sitôt le texte réalisé et ce avec autant de clarté, justesse, de profondeur et de style qu'on pourrait espérer.

Ce n'en sont que trois, mais détrompez-vous, la liste des super-employées, super-pigistes et super-collaboratrices du *Gaboteur* est longue. Qu'elles travaillent encore avec nous ou non, elles nous ont tous aidés à nous rendre où nous sommes.

Humblement, je vous salue, braves dames. Les verres sont levés et le feu brûle à votre honneur. Partager ces pages avec vous est pour moi une grande source de fierté. Je suis convaincu que tant et aussi longtemps que notre équipage peut compter des femmes comme vous parmi ses membres, rien ne l'arrêtera.

Merci pour tout.

Nikola LeBel

## EN COUVERTURE

La carte sur la première page de cette édition du *Gaboteur* illustre les Grands Bancs, qui ont joué un rôle très important dans l'histoire et la culture de la pêche à la morue de Terre-Neuve. Réalisée par Jacques-Nicolas Bellin en 1764, la carte date de peu après la signature du traité de Paris en 1763, qui a mis fin à la Guerre de Sept Ans, aussi connue sous le nom de Guerre de la Conquête, et qui a redonné aux pêcheurs français le droit de s'installer de façon saisonnière sur l'île. Aujourd'hui, les Grands Bancs jouent toujours un rôle important dans le patrimoine de la province, tant pour les anglophones que pour les francophones. Vous pouvez en apprendre davantage en écoutant la Rose des Vents chanter *Sur les Bancs de Terre-Neuve*.

## Matière à réflexion

## De la démocratie municipale à la parole citoyenne

Si l'étymologie du mot « démocratie » - le pouvoir du peuple - est simple et bien connue, il est toujours surprenant de voir à quel point ce mot simple en vient à désigner une multitude de réalités différentes, voire contradictoires. Prenons la vie démocratique municipale de St. John's en exemple. Durant la semaine du 17 février dernier, eurent lieu deux événements politiques: le premier, le lundi, une séance dite « régulière » du conseil municipal; le second, le mercredi, une causerie citoyenne sur la sécurité piétonnière.

## THÉÂTRALITÉ ET CÉRÉMONIAL

Le conseil municipal se déroule à peu près une fois par semaine, à l'hôtel de ville, et débute à 16:30; une heure idéale afin d'encourager la présence des citoyens qui travaillent et de favoriser leur participation à la vie démocratique de leur ville. Le conseil municipal se démarque par sa théâtralité et son cérémonial excessifs. Le maire est présenté à l'Assemblée par un sergent d'arme. Ce dernier se fait un devoir de déposer, en face du pupitre du maire, la masse de cérémonie, qui représente l'autorité du maire. Ce dernier, décoré d'un chapelet de médailles, de titres et d'honneurs, s'installe sur le trône qui lui sert de siège. La séance peut commencer.

Le maire est véritablement la figure centrale de cette séance. Les conseillers sont disposés en un demi-cercle autour de lui. Mais aussi, c'est autour de, et par, sa parole que s'articule l'événement. Il proclame que « le 17 février 2020 sera Le Jour de l'Héritage » - imaginez la surprise naïve de ceux et celles qui pensaient que le 17 février était un lundi comme les autres! C'est également sa parole qui fait avancer la session, qui fait qu'on passe d'un point de l'ordre du jour au suivant. Et c'est sa parole qui clôt la session: sa parole est l'Alpha et l'Oméga de l'événement. Bien entendu, les conseillers aussi ont voix au chapitre: ils parlent, ils votent sur quelques motions. Mais, en définitive, c'est la parole du maire qui officialise le tout, qui rend le tout effectif.

## LIBRE USAGE DE LA PAROLE CITOYENNE

La soirée du mercredi 19 février était, quant à elle, une soirée causerie citoyenne, tenue à la Bannerman Brewery et organisée par le Groupe Social Justice Co-op NL. Elle s'inscrivait dans une série de soirées similaires au cours desquelles sont discutés une multitude d'enjeux. En ce sens, cette soirée participe à un processus plus large de normalisation de l'activité citoyenne: des citoyens se rassemblent, investissent un espace, régulièrement, et font ce qu'il leur serait impossible de faire lors d'une séance régulière du conseil municipal: faire libre usage de leur parole. La brasserie, lieu supposé apolitique, lieu de loisir et de plaisirs privés, devient un espace public.

Et c'est dans cet espace que la question des trottoirs glacés, soudainement, est transfigurée. Il n'est plus seulement question du nombre de kilomètres de trottoirs à déglacer, des coûts engendrés par de telles opérations. Ce qui commence à ressortir, c'est la valeur proprement politique du trottoir, en tant qu'il participe à la constitution de notre monde en commun; ou plutôt, en tant qu'il peut participer à l'exclusion de ce monde. L'exclusion des personnes âgées, des personnes à mobilité réduite, de celles ayant une déficience visuelle, des mères et de leurs enfants. Et c'est en ce sens que cet événement était, à proprement parler, politique: puisqu'il s'intéressait à un enjeu en tant qu'il doit concerner n'importe qui; et parce que, justement, n'importe qui pouvait s'approprier cet enjeu par la parole.

Si j'ai dramatisé le pouvoir symbolique du maire et de sa parole, c'était afin de faire ressortir le fait que, au cœur d'une scène supposée centrale de notre vie démocratique, le peuple est, paradoxalement, muet, normalement absent. Les citoyens présents - exceptionnellement, car la plupart avaient, au préalable, participé à une manifestation - n'eurent aucune voix au chapitre. Nous étions là, face à une cérémonie qui ne s'adressait pas à nous; cérémonie pareille à la messe latine, durant laquelle le prêtre fait dos au peuple; la messe, comparativement, a au moins l'avantage de nous faire participer au miracle de l'Eucharistie... Il y avait ainsi quelque chose d'ironique lorsque chacun des conseillers nous félicitèrent de notre présence, alors que normalement les bancs du public sont vides. Ils nous félicitaient pour ce miracle sans s'interroger sur les raisons qui nous poussent à nous absenter en temps normal: l'heure, l'absence d'occasion pour s'exprimer...

L'intérêt de la soirée causerie est qu'elle participe à la construction d'une autre manière d'être citoyen: en place du citoyen absent et muet, il y a celui qui se présente, qui se représente et parle en son propre nom. Ces événements sociaux sont autant d'occasion de penser ensemble notre monde, ce que l'on désire, ce dont on a besoin. L'intérêt de la soirée causerie, au-delà de son « utilité directe », est peut-être à trouver dans le fait qu'elle permet de constituer quelque chose comme un désir de politique, un plaisir pour la politique; qui sait, peut-être même une joie politique. Ce qui n'est pas rien dans une période supposément dominée par le cynisme et l'apolitisme de la population.

Patrick Renaud

Étudiant à l'Université Memorial de Terre-Neuve

« Pour poursuivre la réflexion »

1 Agenda de la session régulière du Lundi, 17 février 2020, p. 3. Disponible en ligne: <https://pub-stjohns.escribemeetings.com/FileStream.aspx?DocumentId=4997>.

2 Pour les curieux et curieuses, consulter leur page Facebook: <https://www.facebook.com/SJCNL709/>.

3 Un aperçu: la réforme démocratique, le 5 février; le racisme anti-environnemental, le 4 mars; la souveraineté alimentaire le 1er avril.

4 Concernant la manifestation, cf: <https://vocom.com/2020/02/18/sidewalk-rally/>.

5 «Qu'est-ce que ça change?»

## Le Gaboteur

Le *Gaboteur* est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

## Siège social

223-233 rue Duckworth, suite 204  
St. John's (TNL) A1C 6N1

709 753-9585



Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nathalie Brunet, présidente / Ysabelle Hubert, vice-présidente  
Cyr Couturier, trésorier / Nancy Boutin / Jeffrey Young

Contact : conseil@gaboteur.ca

## ÉQUIPE

Directrice général par intérim  
Karina Lamontagne - dg@gaboteur.ca

Responsable de la rédaction  
Nikola LeBel - redaction@gaboteur.ca

Secrétaire de rédaction  
Cody Broderick - stage@gaboteur.ca

Mise en page  
Jessie Meyer

Ont collaboré à ce numéro  
Dominique Lebel, Patrick Renaud et Coline Tisserand

Impression : Advocate Printing

Distribution (dernier numéro) : 750 exemplaires  
ISSN 0836-8155

## PUBLICITÉ

Représentation nationale  
Lignes agates marketing, anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador Saint-Pierre et Miquelon  
Le Gaboteur Inc.  
info@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

## ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA Papier + numérique : 35 \$  
Numérique (Canada) : 25 \$  
INTERNATIONAL Numérique : 30 \$  
Papier + numérique : 130 \$

[www.gaboteur.ca/abonnements](http://www.gaboteur.ca/abonnements)



GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2017  
meilleur projet spécial et meilleur article  
arts et culture

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2017  
meilleure photo et meilleure page

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2018  
meilleur projet spécial

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE  
2019 pour la rédaction journalistique

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2019  
Journal de l'année, meilleur projet spécial  
et meilleure annonce fabriquée maison

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

# Être un bon allié de la cause féministe :

## 10 SUGGESTIONS

COLINE TISSERAND

1

### S'informer

Faites un peu de recherche : Qu'est-ce que c'est, le féminisme? Quelles sont ses revendications? Quel chemin nous reste-t-il à parcourir avant d'atteindre l'égalité femmes-hommes? Blog, journaux, magazines, pages militantes sur les réseaux sociaux, articles scientifiques et conférences sont autant de possibilités pour bien s'informer.

2

### Se remettre en question

Questionnez-vous en ce qui concerne votre comportement au quotidien : Est-ce que j'agis correctement envers les femmes? Quels sont mes comportements sexistes? Faites attention à ce que vous dites, aux expressions que vous employez et aux stéréotypes que vous véhiculez - sans toujours vous en rendre compte - dans vos conversations.

3

### Se faire porte-parole du féminisme

Aidez à la déconstruction des stéréotypes envers les femmes. Ne riez pas quand quelqu'un raconte une blague misogyne et intervenez quand vous entendez un commentaire sexiste. Reprendre les autres quand ils sont sexistes, au lieu d'aller dans leur sens, permet de faire changer les mentalités.

4

### Déconstruire les stéréotypes par l'éducation

Les constructions genrées commencent dès le plus jeune âge. Il est donc important de prendre le temps de déconstruire ces stéréotypes au lieu de les propager, entre autres en discutant avec les enfants de certains commentaires sexistes qu'ils répètent, du genre « Les poupées, c'est pour les filles. »

5

### Reconnaître et éliminer les injustices

« Est-ce que c'est juste? » Qu'importe la situation, si la réponse à cette question est « Non », travaillez à remédier aux injustices, particulièrement si vous y jouez un rôle. On ne peut pas supporter la cause féministe sans commencer par identifier ses propres privilèges, puis par accepter de les abandonner.

6

### Être à l'écoute et faire preuve d'empathie

Mettez-vous à la place des femmes pour comprendre les défis auxquels elles font face au quotidien, tels que la discrimination, l'inégalité et la violence. Écoutez ce qu'elles ont à dire, plutôt que de les ignorer ou de ne pas vous sentir concernés par la situation.

7

### Se taire et laisser parler

Laissez la parole aux femmes. Après tout, c'est elles qui doivent être au devant de la scène et diriger la cause féministe. Si vous voulez faire partie d'un mouvement ou d'une association féministe, évitez de prendre trop de place.

8

### Défendre TOUTES les femmes

Témoin d'une femme harcelée dans la rue, d'un collègue aux gestes déplacés, de blagues de mauvais goût lors d'un repas? Ne vous faites pas complices de ces comportements sexistes, mais intervenez, même s'il s'agit d'une simple inconnue et indifféremment de sa couleur de peau, des vêtements qu'elle porte et de son statut social.

9

### Être un allié féministe au lit

L'égalité femmes-hommes, ça se passe aussi dans l'intimité! Favorisez le dialogue au lit, partagez la responsabilité de la contraception, n'oubliez pas que le plaisir n'est pas à sens unique pas et soyez à l'écoute des besoins de vos partenaires.

10

### N'ayez pas peur de l'étiquette féministe

Être un bon allié, c'est aussi de parler ouvertement de notre engagement pour l'égalité femmes-hommes. Assumez-vous! Rendez explicite votre soutien aux femmes, particulièrement celles de votre entourage, et témoignez-en par vos gestes.

## ÉCHANGE CULTUREL

# CHANSONS FRANCOPHONES DES AMÉRIQUES BIENTÔT EN FRANCE AVEC LA CHORALE DE TERRE-NEUVE LA ROSE DES VENTS

Le 28 avril prochain, la chorale communautaire la Rose des Vents de St. John's s'envolera vers le Jura, dans l'est de la France, pour un projet interculturel musical avec la chorale Ars Nova basée à Pontarlier. Retour sur l'origine de cet échange avec Claire Wilkshire, chef du chœur de la chorale terre-neuvienne.

Coline Tisserand

« On voudrait venir à Terre-Neuve-et-Labrador pour découvrir votre province et faire un échange culturel et musical avec votre chorale. » Il y a deux ans, Claire Wilkshire reçoit ce courriel inattendu d'Agnès Mamet, une enseignante française qui revient tout juste d'un séjour à Saint-Pierre-et-Miquelon et fait partie de la chorale Ars Nova en France. Claire Wilkshire, d'abord très étonnée par cette demande, accepte alors de se lancer dans l'aventure avec sa chorale et de mettre en oeuvre ce projet pour l'année 2020, avec Raphaël Terreau, le chef de chœur d'Ars Nova.

## ► UN RÉPERTOIRE FRANCOPHONE DES AMÉRIQUES

« 2020, cela me paraissait lointain et flou, et finalement, c'est arrivé très vite, puisque nous partons déjà à la fin du mois d'avril en France », dit Claire Wilkshire. Au programme ? Un séjour de quatre jours dans l'est de la France pour donner trois concerts avec Ars Nova à Champagnol, Pontarlier, et puis à Neuchâtel en Suisse. L'idée est que chaque chorale se partage la moitié du programme, avant de terminer par une pièce musicale commune, unissant les chanteurs terre-neuviens et français. Avec le même concept, la chorale de Pontarlier viendra à son tour sur l'île de Terre-Neuve en août prochain, pour un concert commun à St. John's et un autre dans les alentours de la capitale.

Le répertoire musical n'est pas choisi au hasard pour ces concerts. Sur le site de la chorale Ars Nova, on peut y lire que le programme musical sera construit autour du « thème fédérateur la défense de la francophonie ». De son côté, Claire Wilkshire se fait plus précise : « On a construit notre pratique sur un répertoire traditionnel autour des chansons francophones des Amériques que j'ai sélectionné. ». La Rose des Vents a donc préparé une dizaine de chansons francophones du Québec, de la Louisiane, du Brésil, et des Caraïbes. Pour les chansons québécoises, la chef de chœur a choisi des chansons à répondre, afin de pouvoir faire participer le public. On pourra entendre *C'est l'aviron*, *Beau Faluron* et *Dégénération*. Entendra-t-on des chansons terre-neuviennes francophones ?

## ► UNE RETOMBÉE POUR LA COMMUNAUTÉ

« Il y aura aussi deux chansons francophones de Terre-Neuve-et-Labrador, *Brave Marin* et *Sur les Bancs de Terre-Neuve*, tirées de recueils de chansons de la pro-



Photo : Courtoisie de la Rose des vents

La chorale de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) la Rose des vents.

vince. J'ai demandé à Jean Hewson de faire les arrangements de ces deux chansons. Je voulais vraiment que ce ne soit pas seulement un voyage pour nous, mais qu'il y ait des retombées pour la communauté ici. »

Une bourse du Bruneau Centre for Excellence in Choral Music (BCECM), qui soutient financièrement les chorales communautaires dans la province, a permis de réaliser ce projet d'arrangement avec Jean Hewson, une artiste bien connue de la scène musicale traditionnelle terre-neuvienne. Lors des concerts, l'histoire et l'origine des différentes chansons francophones seront expliquées au public pour lui permettre d'approfondir la découverte culturelle.

## ► CHANTER EN FRANÇAIS ET AMÉLIORER SA LANGUE

La chorale de La Rose des Vents n'en est pas à son premier échange culturel, puisqu'elle a déjà fait ce genre de projet avec la chorale les Voix de l'amitié à Saint-Pierre-et-Miquelon en 2011 et en 2014. De plus, la chorale accueille régulièrement divers formateurs et chefs d'orchestre pour améliorer sa pratique et découvrir des arrangements de nouvelles chansons francophones. Ses membres ont ainsi pu bénéficier de l'expertise du chef de la Newfoundland Symphony Orchestra (NSO) Marc David et de la codirectrice de l'Alliance des chorales du Québec Lucie Roy. La directrice de l'Atelier de chant traditionnel du Québec, Gabrielle Bouthillier,

offrira ses conseils à la Rose des vents avant son départ vers la France.

Les répétitions de la chorale se passent en français, mais les chanteurs ne sont pas forcément de langue maternelle française. « Parmi la trentaine de membres, il y a quelques francophones de souche, mais aussi, et surtout beaucoup d'anglophones qui ont un lien avec le français et un intérêt pour le fait français. La seule condition pour pouvoir participer est d'avoir un minimum de base en français pour suivre les répétitions », explique Claire Wilkshire.

La chef de chœur affirme d'ailleurs que chanter en français aide à l'apprentissage de la langue. « Les choristes apprennent du vocabulaire nouveau, et ils améliorent leur prononciation. La musique est très utile pour progresser dans une langue étrangère. » Outre des œuvres en français, il arrive à la chorale de chanter dans d'autres langues comme le grec, l'arabe, le latin ou parfois l'anglais.

« Il arrive en effet qu'on chante une chanson avec la moitié des couplets en français et l'autre moitié en anglais pour permettre à notre public de comprendre le sens d'une œuvre, mais on essaie majoritairement de chanter en français, car la chanson chorale en français n'existe pas beaucoup dans la province » explique Claire Wilkshire.

## CHANTER DANS UNE LANGUE ÉTRANGÈRE : QU'EN DISENT LES CHORISTES ? ET LES RECHERCHES ?

Wolfgang Thomeier, originaire d'Allemagne, est membre de la chorale la Rose des Vents depuis six ans. Pourquoi avoir choisi la chorale francophone ? Outre le fait qu'il aime l'esprit communautaire, il trouve la langue française très belle, et chanter lui fait du bien physiquement autant que mentalement. Sa pratique hebdomadaire avec la chorale lui permet de progresser au niveau de la compréhension et de l'écoute.

Pour l'anglophone Christopher William, c'est plutôt sa prononciation en français qui est améliorée à travers le chant. « Claire nous montre précisément comment prononcer certains mots, c'est une nouvelle expérience pour moi. On doit respecter le rythme et la vitesse des chansons, et je dois donc utiliser ma bouche d'une certaine manière et rapidement pour arriver à une bonne prononciation, et dans le rythme. » Christopher, qui chante depuis deux ans dans la chorale, n'était pas habitué à utiliser sa

langue seconde de cette manière dans son travail au gouvernement fédéral. « J'apprends beaucoup de nouveau vocabulaire, notamment plus de mots familiers grâce aux chants traditionnels de notre répertoire. » Le choriste explique également qu'il a l'impression de penser plus en français depuis qu'il est membre de la Rose des Vents...

Cette similarité et cette proximité entre musique et langues secondes ont d'ailleurs été soulignées et étudiées par certains chercheurs comme Chobert. Certaines recherches montrent que les personnes musiciennes auront des meilleures aptitudes et facilité en langues étrangères. D'après certaines études, il semblerait qu'il y ait un chevauchement partiel de certaines zones du cerveau associées à la musique avec celle responsable du langage, ainsi que des processus cognitifs communs, notamment au niveau de la mémoire de travail (ou fonction exécutive) et de l'apprentissage implicite. (CT)

## COLLECTE DE FONDS

## CHANSONS À BOIRE ET OEUVRE D'ART



Création : Ilse Hughes

« Ce tableau évoque le soleil du sud-ouest de la France à la fin juin, la saison des tournesols. La culture du tournesol s'est répandue au cours des années, grâce au climat sec, puisque ces fleurs n'ont pas besoin d'irrigation. C'est aussi la saison de la lavande, l'emblème aromatique de la Provence, d'où mon ciel lavande », explique Ilse Hughes.

Pour financer l'échange culturel avec la France, la Rose des Vents a commencé sa collecte de fonds lors d'un événement de dégustation de bière le 22 février dernier, au Guv'nor Pub, agrémentée de chansons à boire, comme il se doit.

Cette campagne de soutien se poursuit avec la vente de billets pour le tirage de sort du tableau Couleurs de la France, peint par la choriste Ilse Hughes (voir photo). Les billets pour le tirage sont en vente aux bureaux de l'ACFSJ ou par courriel : [chorale@acfsj.ca](mailto:chorale@acfsj.ca). Pour plus d'information, consultez la page facebook de la chorale de la Rose des Vents.



Photo : Jacinthe Tremblay

Des chansons à boire étaient au programme de la dégustation de bière tenue le 22 février pour financer l'échange des chorales française et terre-neuvienne.

UNE FORTE TRADITION  
CHORALE À TERRE-NEUVE

Si la chanson en français semble encore relativement rare pour les chorales de la province, chanter en groupe fait partie de ses fortes traditions.

Coline Tisserand

Selon la directrice de la Rose des vents Claire Wilkshire, plusieurs facteurs expliquent cette tradition. « Le chant fait partie de la tradition de la musique irlandaise. Ensuite, il fallait bien s'occuper dans les communautés isolées où il n'y avait pas de télévision, ce qui a favorisé la formation de chorale. Enfin, je pense que l'éducation musicale a été très forte pendant la période où les religieuses étaient chargées de l'éducation à Terre-Neuve, ce qui explique selon moi que les habitants d'ici ont reçu une formation solide en piano et en chant. »

Parmi les très nombreuses chorales de la province, la plus connue est incontestablement le chœur de jeunes Shallaway, récipiendaire de nombreux prix internationaux prestigieux. Dans ses différents formats, Shallaway réunit environ 450 choristes. L'Atlantic BoyChoir regroupe pour sa part une centaine de garçons et jeunes hommes des régions de St. John's, Corner Brook, Clarenville, Stephenville, et Grand Falls-Windsor.

La chœur de chambre de l'école secondaire Holy Heart of Mary, de St. John's, a quant à lui remporté le prix de la meilleure chorale de sa catégorie écoles secondaires lors de la compétition de la CBC Music Canadian Music Class Challenge 2019 pour son interprétation de la chanson River, de Joni Mitchell. La chorale de l'école élémentaire Holy Family, de Chapel Arn, a pour sa part terminé au premier rang de cette compétition dans la catégorie pour son interprétation de la chanson terre-neuvienne I's the B'y.

Chez les adultes, les ensembles Newman Sound Men's Choir et Lady Cove Women's Choir se sont également démarqués à maintes reprises lors de compétitions internationales.



Photo : Courtoisie de Holy Heart of Mary Choir

Le chœur de chambre de l'école secondaire Holy Heart of Mary, de St. John's.

LA CUISINE FRANÇAISE ET LES INGRÉDIENTS TERRE-NEUVIENS MIS À L'HONNEUR

# La France s'invite chez Mallard Cottage

Comme avant-goût de sa Chef Series 2020, le restaurant Mallard Cottage, célèbre pour sa cuisine néo-terre-neuvienne, a permis à sa clientèle le 26 février de déguster un ensemble de fabuleux mets français, à la fois classiques et tout à fait novateurs.

## Nikola LeBel

Lumières tamisées, tables dressées, rires et placotage, vieux jazz français, salle comble d'une quarantaine de personnes assises à 6 ou 8 par table comme en famille avec leurs apéritifs bien en main; tous attendent le repas avec impatience. On nous propose cinq services : un pain et du jambon, une soupe et de l'oursin, de la morue, du boeuf, puis du gâteau. Le chef propriétaire, Todd Perrin, ne joue qu'un rôle de

soutien; c'est un de ses cuisiniers, Travis Léost, alias T-Dawg le saucier, qui, ce soir, mène le bal.

« Je suis amoureux de la cuisine française, » nous avoue Chef Léost, un Franco-Manitobain Métis et Terre-Neuvien d'adoption. Alors qu'il étudiait, tout ce qu'il préparait à la maison était d'inspiration française. Depuis un certain temps, il voulait s'essayer de les préparer et de les servir au restaurant.

Il a donc lancé l'idée et Todd Perrin a répondu favorablement.

« Je me vois comme un oncle ou un père. Je suis ici pour m'assurer qu'il réponde aux attentes des clients quant à ce que nous avons bâti, à la qualité de notre nourriture, et je suis certain que tout est entre de bonnes mains, » nous dit sur place ce dernier. [traduction]

### Toute une tablée

Chaque service était constitué de délicieux mets français repensés à la manière de Chef Léost avec des ingrédients de Terre-Neuve et du Labrador. Pour commencer, une baguette en épi de blé et un beurre au citron, suivis d'un jambon persillé qui goûtait comme celui de grand-mère, rehaussé d'une moutarde maison hyper-forte. Ensuite, une luxueuse soupe à l'oignon couverte d'un petit pain au fromage et d'onctueux oursins « à la diable » (des oeufs mimosa couronnés d'oursin) avec des tranches d'échalotes fumées et vinaigrées. Ça fondait en bouche.

Il était alors temps de la morue Léonie, soit un mariage de la

morue au gratin d'ici et de la morue brassoise française, avec des oignons, de la sarriette et de la crème; savoureux et réconfortant. S'en suivit un boeuf bourguignon déconstruit : goûteuse et tendre surlonge de boeuf, morceaux de jambons et de lard croustillants, des pleurotes en huîtres toutes douces et une sauce au vin décomplexée. Le tout s'est terminé avec un mille-feuille muni de trois bonnes gousses de crème et saupoudré de sucre glace.

### Entre Terre-Neuve et la France, il y a le terroir

Quel lien peut-on faire entre la cuisine de Terre-Neuve et celle de la France? Pour le savoir, le Gaboteur a interpellé Travis Léost, qui nous a expliqué que les deux traditions sont fondées sur le terroir, sur les ingrédients locaux et saisonniers. C'est ce qu'il voulait mettre en évidence en offrant ce repas spécial aux clients du restaurant. Il voulait en faire de même pour les produits d'ici, bien chez eux dans la haute gastronomie. Entre autres, les oursins venaient de Bonavista, la morue venait de

Quidi Vidi, et les champignons avaient été cueillis par un de ses amis, sans mentionner les épices du coin.

La soirée s'inscrit bien dans la mouvance de cuisine néo-terre-neuvienne qui se réapproprie les vieilles recettes de TNL et réinvente des recettes de partout avec nos ingrédients traditionnels. « Je pense que la soirée a été un grand succès et ça n'aurait pu se faire qu'ici, à Mallard Cottage, » nous confie-t-il. Sortants de là le ventre et le coeur bien remplis, nous ne pouvions qu'être d'accord avec lui.

Ce repas annonce une excellente Mallard Cottage Chef Series 2020, qui verra le restaurant accueillir des chefs cuisiniers canadiens de renommée internationale, quatre mercredis d'ici avril. Le premier d'entre-eux sera le célèbre Chef Michael Smith de l'Île-du-Prince-Édouard, le 11 mars. Visitez le [mallardchefseries.ca](http://mallardchefseries.ca) pour en apprendre davantage et vous procurer des billets.



Photo : Nikola LeBel

Todd Perrin (droite) observant Travis Léost (centre-droite) et son équipe.

LEÇONS POUR LE SYSTÈME ALIMENTAIRE DE TNL

## Snowmageddon, ou Quand même les plus nantis peinent à se nourrir

De la neige à n'en plus finir et 8 jours d'état d'urgence, ça a été un coup d'ur pour notre système alimentaire, ce qui a forcé une prise de conscience sociale en ce qui concerne la sécurité alimentaire dans nos villes et dans nos quartiers.

## Nikola LeBel

« Notre système alimentaire comprend un énorme nombre de

joueurs, » dit Josh Smee, directeur général de Food First NL, lors d'une assemblée spéciale au marché communautaire de St. John's le 25 février, « et *Snowmageddon* nous a rappelé combien de gens

dans nos communautés vivent en situation d'insécurité alimentaire. Ça a été une occasion d'apprentissage pour nous tous et il est primordial qu'on en tire des leçons. »

Ce système alimentaire, c'est chaque personne et chaque organisation impliquées dans la production, la distribution, l'accessibilité, la consommation et le traitement de la nourriture. C'est des joueurs des secteurs public, privé et communautaire travaillant ensemble. Pour éviter que le pire se répète, le système devra être renforcé, avoue-t-on à l'assemblée.

### Observations qui inspirent et qui inquiètent

Durant *Snowmageddon*, on a pu être témoins de moments de joie, mais aussi de moments de tristesse et de misère. Pour chaque glissade improvisée dans les rues, une famille se retrouvait avec rien à manger. Pour chaque feu de camp dans nos quartiers, des gens isolés vivaient dans la peur. Pour chaque plaisante conversation entre voisins, quelqu'un était incapable de se médicamenter. Des ménages de tous les paliers socio-économiques étaient affectés. Plusieurs facteurs sont en cause dont

un manque général de préparation et de nombreux problèmes de communication; les informations non-officielles abondantes contredisant les trop rares informations officielles. On annonçait l'ouverture de magasins, alors qu'il n'était pas toujours évident de s'y rendre.

Il n'est pas surprenant d'apprendre, alors, que pendant l'état d'urgence près de 30 000 résidents de St. John's n'auraient pas mangé à leur faim. C'est ce qu'explique Louise Moyes, représentante du groupe de partage alimentaire Stone Soup, qui a nourri plus de 1000 personnes pendant *Snowmageddon*. « On n'a touché qu'au flocon sur la pointe de l'iceberg, » raconte-t-elle. En faisant du porte-à-porte dans son quartier, elle a rencontré toutes sortes de personnes dans le besoin, démunies, malheureuses, souvent malades et qui, qu'elles soient riches ou pauvres, avaient honte de demander de l'aide.

### Une approche plus proactive

Chaque expert et intervenant présent à l'assemblée, y compris le maire de St. John's Danny Breen, était d'accord pour dire que les gouvernements municipal et pro-

vincial, les résidents des zones à risque et le système alimentaire doivent se doter d'une approche plus proactive à l'avenir.

Selon Josh Smee, les gouvernements ont intérêt à financer directement les groupes citoyens et les initiatives communautaires, de sorte que, par des quartiers plus forts, les gens puissent se prémunir et s'entraider à leur manière. On pourrait en même temps y trouver des pratiques exemplaires à répéter dans d'autres quartiers.

Pour les représentants de Empower, centre de ressources pour les gens handicapés, et de Choices for Youth, centre d'aide aux jeunes en difficulté, tout passe par la lutte contre la pauvreté. S'il y avait plus de programmes de formation et de stages de travail accessibles, par exemple, il y aurait moins de gens vivant dans la précarité et donc plus de gens capables de se préparer à affronter une éventuelle tempête, sans avoir à choisir entre leur loyer et la possibilité de se nourrir. Fut également soulevée la possibilité d'un revenu minimum universel garanti.



**AGRANDISSONS, ENSEMBLE, LE RÉPERTOIRE DES PROFESSIONNELLES DE SANTÉ D'EXPRESSION FRANÇAISE.**

**Vous êtes en mesure d'offrir des services de santé en français? Vous connaissez des professionnelles de santé d'expression française?**

**CONTACTEZ-NOUS : FFTNL Santé**  
709-800-6195 [Sante@fftnl.ca](mailto:Sante@fftnl.ca)   Santé TNL

Consulter le Répertoire : [www.francofnl.ca](http://www.francofnl.ca)



À lire dans *Le Gaboteur*: portraits et parcours de ces femmes et ces hommes qui prennent soin de nous et nous écoutent en français.

MERCİ À NOS PARTENAIRES:   

SUITE EN PAGE 10

## FRANCOPHONIE

# Une soirée sous le signe des jeux de sociétés

Petits et grands amateurs de jeux de sociétés et intéressés par la francophonie se sont retrouvés dans les locaux de l'École des Grands-Vents le vendredi 28 février pour participer au lancement du jeu Explore ta francophonie en format miniature.

## Coline Tisserand

la musique en français sous la tente francophone? »

Vous avez les réponses? Alors vous êtes incollables aux questions proposées dans la version miniature du jeu Explore ta francophonie, sous différentes catégories, Francophonies, Arts et Cultures, et Géographie. Depuis 2016, le jeu a fait sa tournée dans plus de 20 écoles de la province, soit environ 517 élèves participants, sous la forme d'un

jeu éducatif géant organisé par la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) en partenariat avec la NLESD et Franco-Jeunes.

### Francophonie version miniature

Cette année, grâce au soutien de Patrimoine Canada, du Secrétariat du Québec aux relations canadiennes, la FFTNL et Franco-Jeunes ont pu créer une nou-

velle édition au format réduit du jeu Explore ta Francophonie. L'idée est d'offrir ce jeu miniature aux écoles anglophones qui ont des classes d'immersions française de la 7e à la 9e année.

Maude Legris, agente d'animation jeunesse pour Franco-Jeunes, a fait partie du lancement le 28 février. « Le but du lancement était d'accueillir des élèves d'immersions de différentes écoles anglophones pour leur remettre une boîte du jeu pour leur classe. Malheureusement, il y a eu très peu de personnes d'immersions présentes pendant l'événement, bien que nous avons contacté le directeur

des programmes d'immersions. » Maude Legris nous explique que son équipe va essayer de travailler à comprendre pourquoi les apprenants d'immersion n'ont pas fréquenté l'événement qui leur était pourtant destiné.

Pour les personnes présentes sur place, ils ont pu jouer à la version miniature ou à la version géante installée au Centre par Gaston Létourneau ce soir-là, ou s'essayer à d'autres jeux de sociétés tout en grignotant diverses friandises. « Les personnes présentes ont apprécié l'événement, l'ambiance était très familiale, » relate Maude Legris.

## AGENDA COMMUNAUTAIRE

### PÉNINSULE D'AVALON

11 mars 2020 - 19h

**Jacquot de Nantes.** Venez voir gratuitement ce film réalisé par Agnès Varda et présenté par le Ciné-club francophone de MUN. La projection aura lieu dans la salle A-1043 de l'Université Memorial et une discussion suivra. Sous-titres en anglais. Pour plus de renseignements, envoyez un courriel à sean.kennedy@mun.ca.

12 mars 2020 - 19h

**Portrait of a Lady on Fire.** Réalisé par Céline Sciamma, ce film français racontant la relation entre deux femmes dans la France du XVIIIe siècle, sera projeté aux Cineplex Theatres du Avalon Mall dans le cadre de la *MUN Cinema Series*. Sous-titres en anglais. Si vous souhaitez en savoir plus, envoyez un courriel à cinema@mun.ca.

14 mars 2020 - 14h

**Dilili à Paris.** L'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ), en partenariat avec le Ciné-club francophone, présentera ce film d'animation réalisé par Michel Ocelot dans la salle A-1043 de l'université Memorial. Pour plus d'information, contactez l'ACFSJ à culture@acfsj.ca ou au 709-726-4900.

18 mars 2020 - 19h30 à 20h45

**Parcours inspirants et êtres inspirés.** Cinéphiles, réunissez-vous au Centre des Grands-Vents pour deux courts-métrages de l'Office national du film (ONF) présentés par l'ACFSJ : *Le bonheur de Lucien* de Nathalie Hébert et *Les artisans de l'atelier* de Daniel Léger. Ces films sont destinés aux personnes de 14 ans et plus.

**Le Ciné-club francophone de MUN et l'ACFSJ présenteront d'autres films au cours du mois de mars. Contactez les pour tous les détails.**

la fin de l'aventure Cain's Quest! Les billets coûtent 30 \$ et vous pouvez acheter le vôtre sur [www.eventbrite.com](http://www.eventbrite.com). Les détenteurs de billets pourront s'asseoir dans les gradins pour la remise des prix (selon le principe du premier arrivé, premier assis). Pour les 19 ans et plus seulement.

Jusqu'à 31 mars

**Concours.** Dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie, l'organisme Francophonie Lac-Melville - Happy Valley-Goose Bay cherche un nouveau nom. Mettez vos suggestions sur leur groupe Facebook et vous pourriez gagner une carte cadeau Amazon de 50 \$! Pour plus de renseignements, envoyez un courriel à hvgb@fftnl.ca ou téléphonez au 709-800-4028.

Destinés au grand public de 6 ans et plus, la série de court-métrage sera projetée au Coin Franco au 50 rue Main à Corner Brook.

18 mars - 18h

**Quand la prise de conscience pousse à l'action.** Venez explorer trois autres films de l'ONF avec le Coin Franco, destinés au grand public de 12 ans et plus : Emma fait son cinéma, Le chemin rouge et Les réseaux sociaux et moi. Les projections auront lieu à la salle AS364.

20 mars - 19h

**Louise Gauthier en concert.** Louise Gauthier est une artiste multidisciplinaire franco-ontarienne qui demeure à Corner Brook. Dans le cadre de la Journée Internationale de la francophonie, vous pouvez la voir gratuitement en concert au Backlot du campus Grenfell.

Vous souhaitez découvrir des exemples de questions contenus dans le jeu miniature? Rendez-vous au [exploretafanco.ca/fr/jouer/](http://exploretafanco.ca/fr/jouer/).

**40** Bureau du Québec  
dans les provinces atlantiques  
1980 - 2020  
ANS



Le 3 mars 2020 marque le 40<sup>e</sup> anniversaire du Bureau du Québec dans les provinces atlantiques (BQPA). Au fil de ces quatre décennies, le Québec

a su développer des collaborations importantes avec ses voisins et partenaires sur les plans intergouvernemental, économique, culturel, politique et en matière d'éducation. Il a su également entretenir des relations privilégiées avec les communautés francophones et acadiennes.

Aujourd'hui, la représentation du Québec en Atlantique est plus pertinente que jamais. Cette présence y atteste notamment de l'importance que le gouvernement du Québec accorde à la vitalité du français. La francophonie au Canada constitue non seulement une richesse, mais aussi une force qu'il faut déployer dans tous les secteurs d'activités.

Je suis d'autant plus fière de souligner cet anniversaire qu'il se tient à quelques mois de la tenue, en juin prochain, du Sommet sur le rapprochement des francophonies canadiennes. Cet événement réunira des francophones de partout au Canada. Le Québec souhaite de ce fait assumer son rôle de leader de la francophonie canadienne et consolider ses relations avec l'ensemble des communautés francophones et acadiennes. Je profite donc du 40<sup>e</sup> anniversaire du BQPA pour saluer le travail remarquable de son équipe et pour mentionner que le Québec continuera à assurer une présence dynamique dans les provinces atlantiques.

**Sonia LeBel**

Ministre responsable des Relations canadiennes et de la Francophonie canadienne

### LABRADOR

Du 13 au 15 mars 2020

**36e Jeux d'hiver franco-labradoriens.** Les Jeux d'hiver franco-labradoriens de cette année arrivent! Avec une course en raquettes, un tournoi de fléchettes, du patinage, de la motoneige, des repas conviviaux et des activités pour les enfants, vous ne manquerez pas de vous amuser. Pour voir le programmation complète et pour vous inscrire aux activités, contactez l'Association francophone du Labrador à info@aftnl.ca ou au 709-944-6600.

14 mars - 20h30

**Cérémonies de clôture de Cain's Quest 2020.** Venez au Labrador City Arena pour fêter

### CÔTE OUEST

Du 9 au 30 mars 2020

**Exposition «Histoire des Terre-Neuviens Français».** Vous voulez en apprendre plus sur l'histoire et le patrimoine franco-terre-neuvien? Rendez-vous à cette exposition qui se tient à l'Hôtel de Ville de Corner Brook du 9 au 20 mars, puis à la Bibliothèque municipale jusqu'au 30 mars. Pour plus de renseignements, contactez le Coin Franco à [LeCoinFranco@fftnl.ca](mailto:LeCoinFranco@fftnl.ca) ou au 709-800-4014.

12 mars - 16h

**Petits apprentissages pour entreprendre des grandes choses.** Les cinéphiles de Corner Brook peuvent gratuitement assister aux mêmes films de l'ONF qui sont proposés à St. John's le 21 mars!

SUITE DE LA PAGE 10

# Nouvelles priorités

Cherchant à savoir pourquoi certaines rues très à-pic près du centre-ville et fortement peuplées, souvent de gens âgés ou défavorisés, ne sont pas une priorité pour la Ville de St. John's, le Gaboteur a interrogé le conseiller municipal Ian Froude. Il nous a expliqué que, pour la Ville, ces endroits présentent un danger moindre de

collisions, étant donné le plus petit nombre de voitures qui y circulent, alors que les rues du centre-ville et près de MUN sont très achalandées. Il a tout de même reconnu le malheur de la situation et dit qu'il travaille à résoudre le problème.

D'après Maggie Burton, conseillère générale de la Ville, il faut

absolument revoir les priorités de déneigement à St. John's. Il n'y a pas que les écoles et les hôpitaux qui importent. « Il faut aussi tenir compte de la densité de la population et des données, du recensement ou autres, nous montrant où les gens marchent, où les gens prennent l'autobus et où se trouvent nos voisins les plus vulnérables », nous dit-elle.

[traduction] Ian Froude semblait bien d'accord avec elle à cet effet.

Le conseil municipal est à l'écoute, mais les consultations sur cet enjeu en particulier présente un défi : dans les quartiers où beaucoup de gens conduisent, il y a peu de rétroaction, alors que dans les quartiers plus piétonniers, iro-

niquement, les gens les plus affectés par l'état des trottoirs ne peuvent pas toujours se rendre aux consultations, étant donné la neige et la glace. Les conseillers demandent donc aux gens inquiets de continuer à faire part de leurs revendications et d'interpeller les politiciens à chaque palier de gouvernement et sur toutes les tribunes.

## S'INFORMER, S'IMPLIQUER ET PRENDRE PART À LA DISCUSSION

Pour vous tenir au courant des endroits où la Ville a l'intention de déneiger les rues et trottoirs chaque jour, consultez le [map.stjohns.ca/snow](http://map.stjohns.ca/snow), qui vous le montrera sur une carte. Si vous voulez contacter votre conseiller municipal, vous pouvez le faire en trouvant ses coordonnées en ligne à l'adresse suivante : [stjohns.ca/city-hall/about-city-hall/council](http://stjohns.ca/city-hall/about-city-hall/council).

Autrement, avez-vous des histoires à raconter ou des commentaires à faire quant à l'état des trottoirs et de leur déneigement, voire de déglacement à St. John's? Aimeriez-vous prendre part à un mouvement de contestation citoyenne ou vous

trempier les pieds dans le monde de la politique municipale? Si oui, sachez qu'il vous est encore possible de le faire en vous rendant à l'assemblée de la Social Justice Co-op NL et de Happy City St. John's prévue le 15 mars à The Lantern au 35, Barnes Road à St. John's à 14 h.

Vous pouvez également vous impliquer en vous joignant au groupe St. John's - The Winter-unfriendly city sur Facebook, où les résidents de la ville partagent régulièrement des histoires sur l'absence d'amélioration de la situation et sur les conséquences concrètes de cette problématique sur leurs déplacements, photos à l'appui.

SUITE DE LA PAGE 10

# Se nourrir différemment

Magasins étaient fermés ou tout simplement inaccessibles. De plus, certaines banques alimentaires se trouvaient incapables d'ouvrir par manque de personnel et incapables de servir, par manque de déneigement. En plus de l'insécurité alimentaire, *Snowmageddon* fut un épisode révélateur quant au manque d'autosuffisance alimentaire à Terre-Neuve-et-Labrador.

Selon les dernières estimations de l'Agence de la foresterie et de l'agroalimentaire du gouvernement provincial, seulement 10% des aliments consommés à TNL y sont produits. À noter que ce chiffre n'inclut pas l'approvisionnement traditionnel. Or, si les familles de jadis étaient pauvres, elles savaient survivre en hiver, parce qu'elles

se nourrissaient elles-mêmes et entre elles. De manière semblable, selon Louise Moyes, les commerces aujourd'hui qui font affaire avec plus de fournisseurs locaux, comme Coleman's, sont plus flexibles et s'adaptent mieux.

Pour s'attaquer sérieusement à l'insécurité alimentaire, donc, il faudrait se nourrir différemment en revenant un peu en arrière : se réapproprier les méthodes de nos grands-parents, qui chassaient, pêchaient, cueillaient et conservaient, soutenir nos producteurs et nos distributeurs alimentaires locaux, développer un réseau de transformation secondaire des produits agricoles, choisir d'acheter des produits locaux directement de la ferme, ou encore dans nos marchés



Photo : Creative Commons

Discussion des leçons apprises lors de Snowmageddon, animée par Food First NL.

## SUDOKU

JEU N° 506

		7	3	9			5	4
9		2						
	6		1	8	4		7	2
				6		8		5
		6				4	2	3
1			4	5				6
	7	4						
5	3		8		9			
6		9	7			3		

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

**RÉPONSE DU JEU N° 506**

1	7	8	9	2	4	6	8	9
2	9	2	6	7	8	1	8	9
6	8	9	1	8	9	7	2	2
9	6	2	8	9	7	8	2	1
8	2	7	8	1	6	9	5	7
5	1	8	2	9	2	6	6	7
2	7	6	7	8	1	9	9	8
8	8	1	9	2	9	2	7	6
4	5	4	2	6	8	3	7	8

communautaires et nos épiceries de quartiers, mettre sur pied des lieux d'entreposage grand espace, encourager l'agriculture urbaine et le partage, etc.

Dépendre de fournisseurs étrangers présente un risque important, mais la donne change peu à peu, nous explique Josh Smee. « Il y a plus de marchés communautaires aujourd'hui et plus de producteurs s'y présentent. On retrouve également plus de leurs produits sur les étalages de nos épiceries et les gens en achètent. En même temps, l'accès plus discret à des produits de chasse, de pêche et de cueillette non-com-

merciales augmente et plus de gens y prennent part. » Tous ne sont pas prêts à aller dans le bois et acheter chez les fermiers peut être dispendieux, mais dans le but de mieux subvenir à ses propres besoins, il invite les gens à commencer par simplement penser de façon saisonnière. « Quand les légumes sont de saison, ils sont moins chers. »

Pour que les prix en général des produits du terroir baissent, M. Smee espère que plus de grandes organisations achèteront ici. « Si nos écoles, nos hôpitaux et même nos prisons achètent de la ferme, ça rassurera les agricul-

teurs, qui pourront en revanche offrir leurs produits à moindre prix pour monsieur et madame tout le monde. »

Créée en 1998, Food First NL est une organisation à but non-lucratif qui collabore avec les acteurs de tous les milieux à travers Terre-Neuve et le Labrador pour faire avancer la cause de la sécurité alimentaire dans la province. Vous pouvez en apprendre davantage à leur sujet et trouver des ressources pour mieux vous nourrir en visitant [foodfirstnl.ca](http://foodfirstnl.ca).

# Clavardage provincial

« Whaddy'at? », quoi de neuf? Le Petit Gaboteur, basé à St. John's, discute régulièrement avec ses amis d'expression française qui résident ailleurs que dans la capitale ou en dehors de la province. Voici une de ces conversations!



**DOMINIQUE LABEL:** Salut, c'est Dominique, à Corner Brook!



**PETIT GABOTEUR:** Bon matin Dominique 😊  
Quoi de neuf?



**DL:** Hey! C'est le temps du carnaval à Corner Brook! Plusieurs écoles n'ont été ouvertes que pour la moitié de la journée aujourd'hui :)



**PG:** Ah bon c'est cool! T'es chanceuse d'y travailler comme monitrice de langue et avoir congé. Moi, j'ai dû travailler toute la journée dans la salle de rédaction! As-tu déjà participé à certaines activités du carnaval? :)



**DL:** Oui! Je suis allée à la journée familiale au parc où il y avait de la nourriture gratuite et où plusieurs personnes de la communauté ont fait des sculptures de neige. Regarde les photos!



**DL:** Je suis aussi allée à un Kitchen Party! J'en ai bien profité pour m'immerger complètement dans la culture! Est-ce qu'il y a des événements de ce genre à St. John's?



**PG:** Oh wow elles sont impressionnantes les sculptures en neige! J'aime trop le requin. 🐟



**PG:** Il y avait le Chillfest ici à St. John's du 13 au 17 février, mais en ce moment je suis en mode Saint-Patrick! Je me prépare à passer la journée chez O'Reilly's sur George Street 😊 D'ailleurs il faut que je cherche quelque chose de vert à porter!



**DL:** Oohh!! Ça me semble être une journée bien agréable! 🍀



**PG:** Parle moi du kitchen party!



**DL:** Au kitchen party, il y avait de la nourriture, de la musique et de la danse terre-neuvienne. Il y avait même un screech-in pour les nouveaux arrivants... J'ai l'impression que je ne pourrai jamais y échapper 😊



**DL:** Est-ce qu'il y a des célébrations populaires pour la Saint-Patrick à St. John's?



**PG:** Depuis combien de temps habites-tu à Terre-Neuve? À un moment ou à un autre pendant ton séjour ici, tu seras obligée d'embrasser une morue! 🐟



**PG:** À St. John's, pendant toute la semaine de la Saint-Patrick, George Street devient un mer de fêtards verts, et tu entends de la musique irlandaise partout! Savais-tu qu'en dehors de l'Irlande, c'est seulement à Terre-Neuve-et-Labrador et dans le territoire britannique Montserrat où la Saint-Patrick est un jour férié? 🇮🇪



**DL:** 😊 Ouais le 18 il doit y avoir des gens fatigués partout!



**DL:** Et ce doit être toute une scène à voir sur George Street! Je ne suis pas encore allée à St. John's, mais je n'arrête pas d'entendre parler de cette rue!



**DL:** Dans mon coin, pour la Saint-Patrick, je sais qu'il y aura de la musique irlandaise dans le chalet de Marble Mountain (le centre de ski), mais je suis sûre que d'autres événements sont prévus.

**PG:** Il faut nous rendre visite alors! Je te montrerai tous les sites touristiques :) Quoi que tu fasses, tu t'amuseras bien, j'en suis sûr! À bientôt Dominique!

**DL:** Je te laisserai savoir quand je viendrai! À bientôt!! 😊

PUBLIREPORTAGE

## COMPRENDRE LA SANTÉ DES PATIENTS D'ORIGINES DIVERSES

DRE FRANÇOISE GUIGNÉ

MÉDECIN DE FAMILLE | ST. JOHN'S



*Le Dr Françoise Guigné pratique la médecine familiale à Terre-Neuve-et-Labrador depuis un an. En plus des soins qu'elle prodigue au Health Sciences Centre, elle intervient dans des organismes communautaires, où elle se concentre notamment sur la santé des réfugiés.*

*Retour sur le parcours atypique de cette Terre-Neuvienne rentrée au bercail après avoir travaillé ailleurs au pays et dans le monde.*

Quand on demande à Françoise Guigné de nous raconter une journée type, on se rend compte qu'elle a en fait plus d'une corde à son arc. En plus de pratiquer la médecine familiale au Health Science Centre trois demi-journées par semaine, elle accueille des jeunes de 15 à 30 ans en consultation sans rendez-vous deux demi-journées par semaine à Choices For Youth, le centre d'hébergement pour les jeunes.

Elle s'occupe aussi de l'admission des nouveaux réfugiés pour leurs premiers examens médicaux à la clinique Refugee Health Collaborative à Saint-Jean. Ces patients sont notamment originaires de la Syrie, l'Erythrée, l'Éthiopie, le Congo et le Soudan. Pour bien les connaître, elle collabore donc régulièrement avec l'Association des Nouveaux Canadiens (ANC).

La Dre Guigné est également très investie dans la vie académique de la Faculté de médecine de l'Université Memorial. Outre la supervision d'étudiants de médecine

dans différents projets, elle va bientôt prendre en charge la direction du programme de soins aux populations mal desservies (Care of Underserved Populations Enhanced Skills Program). Elle a également participé à la révision des guides provinciaux dans le domaine de la tuberculose latente. Enfin, elle anime mensuellement le Besrou Café, une plateforme en ligne avec des jeunes médecins francophones d'Afrique pour échanger sur divers sujets en lien avec la médecine familiale.

Au département de médecine familiale de l'Université Memorial, elle occupe la fonction de leader en matière de responsabilité sociale -social accountability lead- « Concrètement, il s'agit de développer une conscience sociale en médecine familiale en soulevant des questions telles, Comment utilise-t-on les ressources? Est-ce qu'on sert ceux qui sont d'habitude moins servis? Sont-ils représentés dans notre curriculum? », explique-t-elle.

### UN PASSAGE ATYPIQUE PAR L'ANTHROPOLOGIE

Avant de commencer sa formation en médecine à l'Université Memorial, Françoise a complété une maîtrise en anthropologie. « Mon intérêt pour l'anthropologie est né lors de ma participation à un projet pilote avec le Pearson College : j'ai alors vécu quelques mois en Ouganda et à Fort Smith, dans les Territoires du Nord-Ouest. Pendant ces séjours, ma curiosité a été piquée par les problèmes autour de la santé des autochtones. J'ai réalisé que je voulais travailler avec les gens et en même temps dans le domaine la santé, d'où mon orientation vers l'anthropologie, puis vers la médecine. »

« J'ai pu développer une sensibilité aux gens et à leur santé à travers mon expérience en anthropologie. Elle

m'apporte beaucoup pour comprendre l'histoire des personnes et ce qu'ils amènent avec eux. Il y a certains problèmes de santé que je ne comprendrais pas sans la perspective de l'anthropologie, qui me permet de penser aux problèmes de façon plus créative.

### UNE IDENTITÉ FRANCOPHONE CONSCIEMENT CONSTRUITE

La langue française a toujours fait partie de la vie de cette Terre-Neuvienne, née à Saint-Jean d'une mère anglophone et d'un père francophone, originaire de Saint-Boniface, au Manitoba. Françoise fréquente l'école française et reçoit une éducation bilingue. « J'ai vraiment commencé à embrasser le concept de francophonie durant ma scolarité à l'école française, notamment à travers la semaine de la francophonie et ma participation au programme Franco-Jeunes pour représenter la province, puis plus tard en vivant en colocation avec une Française. »

De retour à Terre-Neuve-et-Labrador en 2017, elle choisit de garder son nom de famille après son mariage avec un anglophone. « Mon identité francophone est très consciente. Je veux pouvoir être facilement identifiée comme médecin francophone dans la province, car ce n'est pas toujours facile de savoir quels médecins parlent français ici. Je me présente dans les deux langues. »

Une chose qu'elle préfère particulièrement dans son travail? « J'adore tout ce que je fais et je suis passionnée par la santé des réfugiés, j'apprends énormément avec mes différentes équipes de travail. J'ai la vie que je veux, le métier que je veux. Je suis exactement où je voulais être dans ma vie aujourd'hui. »



Le travail du Réseau santé en français de TNL est rendu possible grâce à l'appui de Santé Canada par l'intermédiaire de la Société Santé en français.

Vous connaissez des professionnels de santé d'expression française à Terre-Neuve-et-Labrador? Contactez-nous!

709 800-4502 Sante@fftnl.ca www.francotnl.ca/RepertoireSante



# DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES



## PUBLIREPORTAGE

### FÉVRIER : BIEN PLUS QUE LE MOIS DE LA SAINT-VALENTIN

Dans nos écoles francophones, il n'y a pas un mois de l'année scolaire qui n'est pas bien rempli de beaux projets, de sorties culturelles et sportives ou de visites d'artistes et d'intervenants de toutes sortes. Cependant, s'il y avait un concours pour déterminer le mois le plus occupé de l'année, février se retrouverait sans aucun doute dans la liste des finalistes. Vous ne me croyez pas? Lisez donc cette chronique. Dès le 2e paragraphe, vous comprendrez de quoi je parle. Alors, ne perdez plus une seconde et plongez tout de suite dans la lecture des plus belles aventures vécues en février par les élèves de nos écoles francophones!

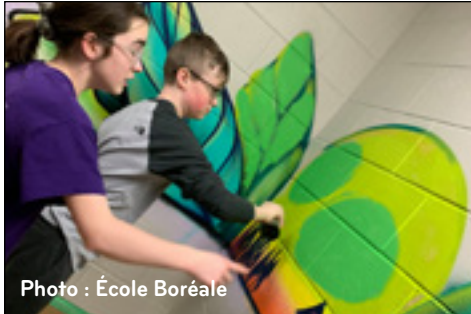
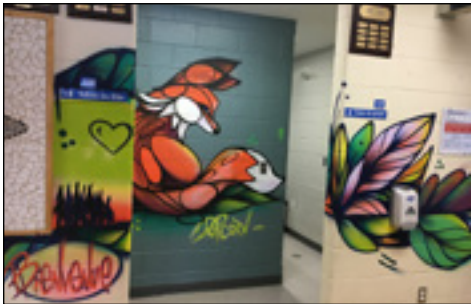


Photo : École Boréale

Murale collective réalisée à l'école Boréale.

L'école Boréale a eu la chance d'accueillir, les 24 et 25 février dernier, l'artiste muraliste de renom Mique Michelle, avec qui tous les élèves de l'école ont créé une murale représentant leur école, leur communauté et leurs cultures. Les élèves de la 7e année supervisaient les plus petits afin qu'eux aussi puissent mettre la main à la pâte. Nul besoin de vous dire que les élèves étaient vraiment fiers de leur travail. La pièce de résistance de cette œuvre collective est certainement le renard *Popcorn*, la mascotte de l'école, qui accueille désormais chaque élève et visiteur qui y entre.

Au moment où j'écris ces lignes, les élèves du Centre éducatif l'ENVOL sont eux aussi en train de travailler sur une murale. Comme je n'ai pas encore de photos à vous présenter, je vous invite à aller visiter la page Facebook de l'école pour voir l'évolution de ce magnifique projet, qui a d'ailleurs failli ne pas avoir lieu. Même si l'artiste Mique Michelle était déjà sur place, à Labrador City, l'école a dû fermer ses portes pour cause de froid extrême... -49 degrés Celsius ressentis, ce n'est pas de la rigolade. Ce projet est une collaboration entre le CSFP, le programme Pas-sepART et le Réseau culturel francophone de Terre-Neuve-et-Labrador.



Photo : École Sainte-Anne

L'équipe des Lynx de Sainte-Anne s'apprête à participer à un tournoi de hockey balle organisé par Participation Nation. Go, Lynx, go!



Photo : École Rocher-du-Nord



Photo : École Notre-Dame-du-Cap

Les élèves et le personnel de l'école Rocher-du-Nord portant fièrement leurs chandails roses lors de la Journée nationale contre l'intimidation.

### TOUS UNIS CONTRE L'INTIMIDATION

Le 26 février dernier, de nombreuses écoles à travers le Canada ont souligné la Journée nationale contre l'intimidation, aussi appelée La journée nationale du chandail rose, afin de sensibiliser leurs élèves et leur personnel à l'intimidation. Encore une fois cette année, presque tous les élèves et le personnel de l'école Rocher-du-Nord portaient fièrement leur t-shirts. Toutes les autres écoles du CSFP ont suivi le mouvement, parce que plus on en parle, moins c'est tabou. Aussi, dans le cadre de cette journée spéciale, le gouvernement provincial a dévoilé le nom des 35 écoles ayant remporté le Prix des écoles sécuritaires et accueillantes. Devinez qui a encore gagné cette année? Eh oui, le Centre éducatif l'ENVOL! Bravo à vous!



Photo : École Sainte-Anne



Photo : Centre éducatif l'ENVOL

Le groupe de musique Christine Tassan et les imposteurs, au Centre éducatif l'ENVOL.

À la fin février, le groupe de musique Christine Tassan et les imposteurs, spécialiste du jazz manouche, a réalisé une tournée de spectacles dans les Arts and Culture Centres de la province. Durant cette tournée, les quatre musiciens du groupe allé à la rencontre de plusieurs de nos écoles afin de donner des ateliers de découverte sur la musique jazz manouche. Ils se sont donc rendus à l'école Rocher-du-Nord et au Centre éducatif l'ENVOL où les jeunes ont été séduits par leur talent et par ce style de musique qui ne laisse personne indifférent. Comme l'hiver est ce qu'il est à Terre-Neuve-et-Labrador, le groupe de musique n'a jamais pu se rendre sur la péninsule de Port-au-Port pour aller donner leurs ateliers parce qu'une grosse tempête a secoué la côte ouest de l'île juste au moment où ces derniers s'apprétaient à se rendre dans les écoles, mais ne vous en faites pas; ce n'est que partie remise. Ils ont déjà exprimé leur envie de revenir sur le rocher pour une autre tournée. Ce projet a été rendu possible grâce aux Arts and Culture Centre, au CSFP et au Réseau culturel francophone de TNL.



Photo : École des Grands-Vents

Club de tricot aux Grands-Vents.

À l'école des Grands-Vents, les élèves de l'élémentaire peuvent désormais développer leurs compétences en tricot grâce au tout nouveau club de tricot, mis en place par l'école en collaboration avec l'Association communautaire francophone de Saint-Jean et le CSFP. Plusieurs bénévoles se sont joints à ce beau projet pour transmettre leur savoir-faire aux jeunes.

### MOTS DE LA FIN

Nous nous retrouverons le mois prochain, dans l'édition du 6 avril, pour comparer lequel des deux mois, entre février et mars, était finalement le plus rempli d'activités géniales, de projets hors du commun et d'élèves heureux.

*Éveline Ross-Phaneuf*

#### SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND'TERRE • [ecoleesa](#)  
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • [ecoleenvol](#)  
ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [borealecsfp](#)

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • [ecolegv](#)  
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecolendc](#)  
ÉCOLE ROCHER-DU-NORD • [rocherdunord](#)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

• 709.722.6324 / 1.888.794.6324 (Sans frais)  
• [conseil@csfp.nl.ca](mailto:conseil@csfp.nl.ca) • [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca)



CSFP